

Population

## Population francilienne à l'horizon 2040 : les migrations freinent le vieillissement

*Si les tendances démographiques récentes se maintenaient, la population francilienne augmenterait de 1,2 million d'habitants entre 2007 et 2040. Elle augmenterait de 1,7 million d'habitants en l'absence de tout échange migratoire. Le déficit migratoire de l'Ile-de-France avec la province ralentirait en effet la croissance de sa population qui s'explique uniquement par l'excédent des naissances sur les décès. En 2040, seuls 24 % des Franciliens seraient âgés de 60 ans ou plus, contre 31 % des Français. Le vieillissement de la population francilienne est donc moins rapide que celui des autres régions. Aussi, la part des personnes en âge de travailler diminuerait-elle moins en Ile-de-France qu'en province d'ici 2040.*

Kevin de Biasi, Insee Ile-de-France

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2007, la population francilienne s'établit à 11,6 millions d'habitants. Elle atteindrait 12,8 millions d'habitants en 2040 si la fécondité restait au niveau de 2007, si la mortalité baissait dans la région au même rythme qu'en France métropolitaine et si les comportements migratoires observés entre 2000 et 2008 se maintenaient (⇒ Méthodologie). Le rythme de cette croissance, de 0,29 % en moyenne chaque année, est comparable à celui de la période 1990-1999 (+ 0,30 %). La population de la région augmenterait de 750 000 personnes entre 2007 et 2025, puis de 450 000 personnes entre 2025 et 2040.

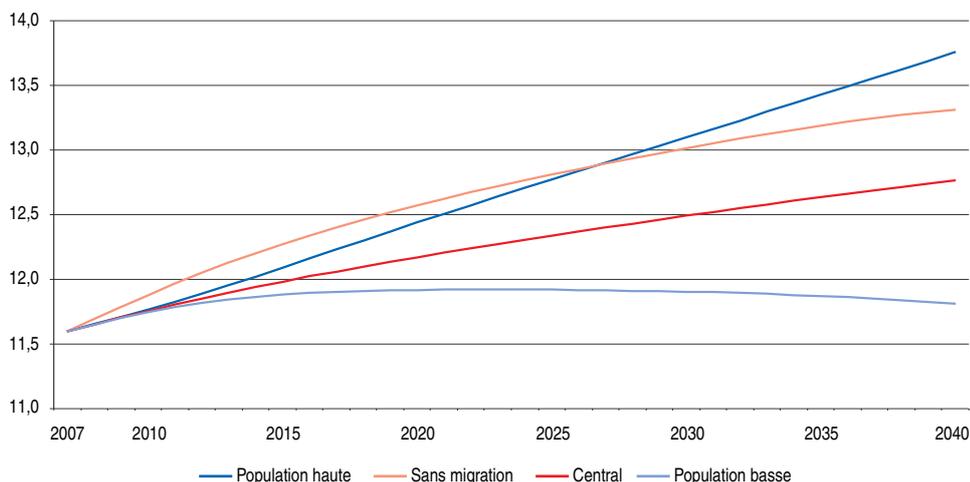
### Entre 11,8 et 13,8 millions de Franciliens en 2040

En 2040, la population francilienne serait comprise entre 11,8 et 13,8 millions d'habitants selon les hypothèses retenues sur la fécondité, la mortalité et les

migrations 1. Dans le scénario le plus favorable, le nombre moyen d'enfants par Francilienne passerait de 2 à 2,15 entre 2007 et 2015, puis resterait stable, l'espérance de vie augmenterait de 2,1 ans pour les femmes et de 5,3 ans pour

les hommes et le solde migratoire annuel moyen passerait de - 45 000 à - 35 000 personnes. Selon ces hypothèses, la population francilienne augmenterait de 2,2 millions d'habitants entre 2007 et 2040.

1 **En 2040, la population francilienne serait comprise entre 11,8 et 13,8 millions d'habitants**  
Evolution de la population (en millions) selon différents scénarios



## ② La croissance de la population francilienne entièrement due à l'excédent naturel

	Population (en millions)				Taux de variation annuel moyen 2007-2040 (en %)		
	Au 01/01/2007	Au 01/01/2020	Au 01/01/2030	Au 01/01/2040	Total	Dû au solde	
						Naturel	Migratoire
Ile-de-France	11,6	12,2	12,5	12,8	0,3	0,7	-0,4
France métropolitaine	61,8	66,0	68,5	70,7	0,4	0,2	0,2

Source : Insee, modèle Omphale 2010, scénario central

Selon le scénario le moins optimiste, le nombre moyen d'enfant par femme se réduirait à 1,85. L'espérance de vie des femmes à la naissance n'augmenterait que de 1,8 an et celle des hommes de 3,1 ans. Le déficit migratoire se creuserait de 11 000 habitants par an en moyenne. La croissance de la population régionale ne serait alors que de 200 000 habitants. Dans ce cas, la population augmenterait jusqu'en 2024 puis diminuerait.

### Une croissance démographique entièrement due au solde naturel

Les dynamiques démographiques de l'Ile-de-France sont typiques de celles d'une grande métropole. L'excédent des naissances sur les décès y est très élevé : la région a le plus fort taux d'accroissement naturel en 2007. Elle est la région la plus déficitaire dans ses échanges avec le reste de la France métropolitaine mais la plus excédentaire avec le reste du monde.

L'augmentation de la population francilienne entre 2007 et 2040 proviendrait ainsi uniquement de l'excédent des naissances sur les décès. Sous ce seul effet, la population francilienne augmenterait de 0,7 % par an en moyenne ②. Le déficit migratoire de la région avec les autres régions françaises limiterait toutefois cette hausse. Sans échanges migratoires, la population de l'Ile-de-France atteindrait 13,3 millions d'habitants à l'horizon 2040, soit 500 000 Franciliens de plus qu'en prenant en compte les entrées et sorties de la région. Jusqu'en 2026, l'absence de toute migration permettrait même une croissance de la population francilienne plus rapide que sous les hypothèses les plus favorables de fécondité, de mortalité et de migration. Ce rythme de croissance diminuerait par la suite en raison, notamment, de la hausse du nombre de décès liée au vieillissement de la population.

### Un vieillissement limité en Ile-de-France

L'Ile-de-France resterait en 2040 la plus jeune des régions métropolitaines. Les

Franciliens auraient en moyenne 40,3 ans, contre 36,7 en 2007 ③. Cette augmentation serait la plus faible de toutes les régions. De plus, l'Ile-de-France conserverait le plus faible indice de vieillissement (rapport du nombre de 75 ans ou plus à celui des moins de 20 ans).

L'horizon 2040 correspond à l'arrivée aux âges très élevés des derniers baby-boomers. Le nombre de personnes de 60 ans ou plus augmenterait le plus fortement : + 1,6 % par an en moyenne ④. Cependant, cette augmentation resterait inférieure à celle de la France métropolitaine : + 1,69 %. En 2040, les seniors représenteraient 24 % de la population francilienne contre 17 % en 2007, soit une hausse de 7 points. Pour l'ensemble de la France métropolitaine, cette part s'élèverait à 31 %, soit une augmentation de 9,5 points.

Les échanges migratoires de l'Ile-de-France avec les autres régions et avec l'étranger limitent le vieillissement de sa population. Sans ces échanges, un Francilien sur trois aurait 60 ans ou plus en 2040.

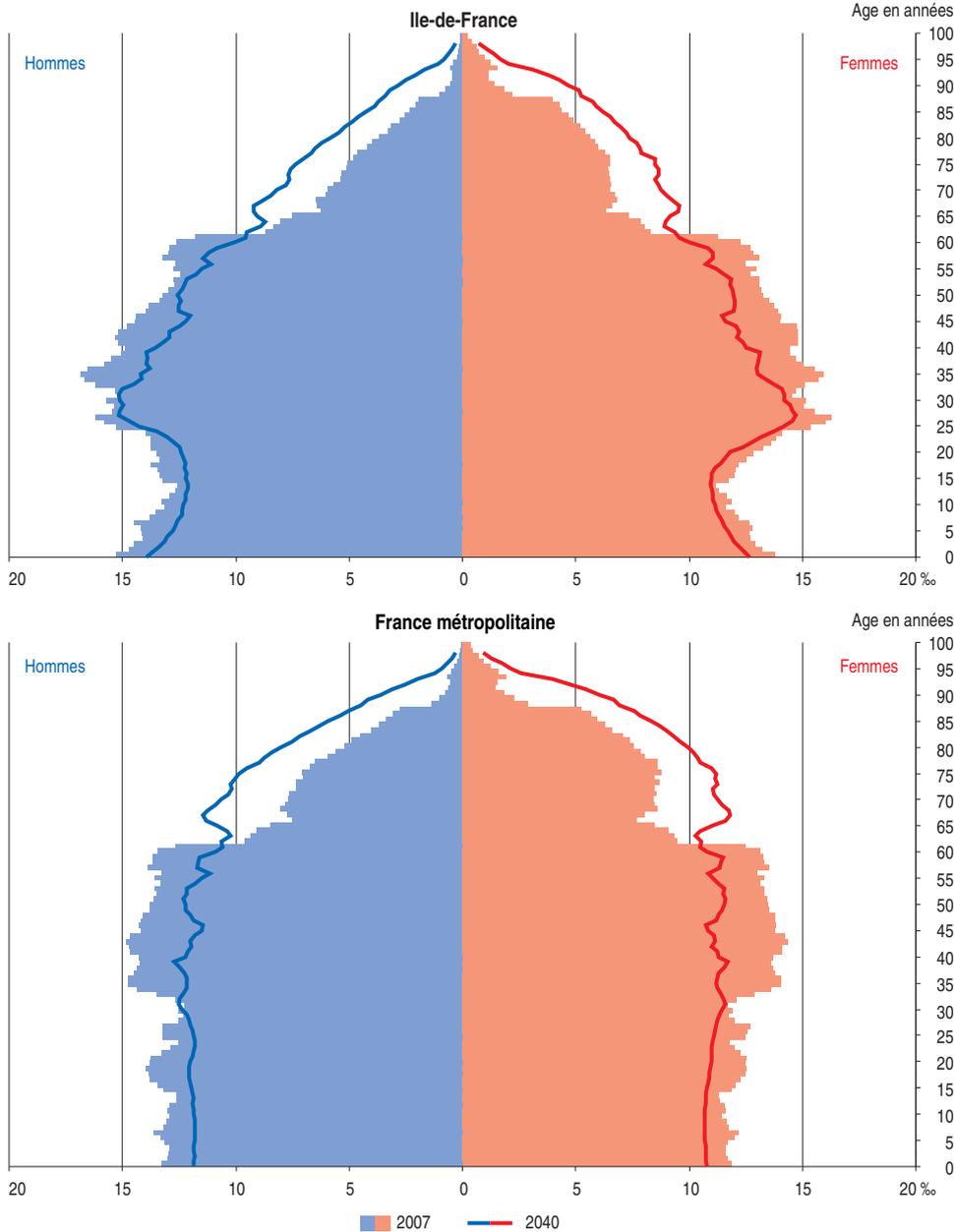
## ③ Paris resterait le département francilien le plus âgé

Répartition des populations départementales par âge (en %) et âge moyen (en années)

	2007						2040					
	Moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	Ensemble	Age moyen	Moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	Ensemble	Age moyen
Paris	19,5	61,6	14,4	4,5	100,0	38,7	18,0	56,8	17,6	7,6	100,0	41,7
Hauts-de-Seine	25,0	57,6	13,3	4,1	100,0	37,1	23,1	52,3	17,2	7,4	100,0	40,6
Seine-Saint-Denis	28,9	56,8	11,6	2,7	100,0	34,8	27,2	51,0	15,8	6,0	100,0	38,2
Val-de-Marne	25,7	57,0	13,5	3,8	100,0	37,0	23,7	51,2	17,5	7,6	100,0	40,7
Seine-et-Marne	28,6	56,1	12,2	3,1	100,0	35,8	25,9	49,5	17,5	7,1	100,0	40,2
Yvelines	27,7	55,0	13,9	3,4	100,0	36,8	25,6	48,9	17,5	8,0	100,0	40,7
Essonne	27,6	55,8	13,4	3,2	100,0	36,4	25,5	50,0	17,0	7,5	100,0	40,1
Val-d'Oise	28,9	56,2	12,0	2,9	100,0	35,5	26,6	50,0	16,2	7,2	100,0	39,3
<b>Ile-de-France</b>	<b>26,0</b>	<b>57,4</b>	<b>13,1</b>	<b>3,5</b>	<b>100,0</b>	<b>36,7</b>	<b>24,0</b>	<b>51,6</b>	<b>17,1</b>	<b>7,3</b>	<b>100,0</b>	<b>40,3</b>

Source : Insee, modèle Omphale 2010, scénario central

#### 4 Un vieillissement démographique limité en Ile-de-France



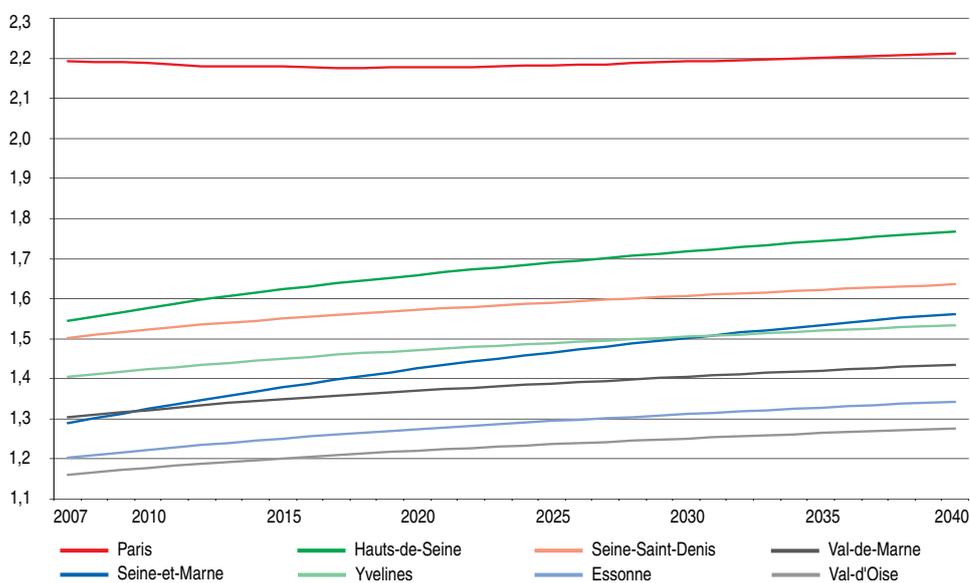
Source : Insee, modèle Omphale 2010, scénario central

### Une baisse limitée du nombre de Franciliens en âge de travailler

Les Franciliens âgés de 20 à 59 ans constituent la principale ressource en main-d'œuvre. Entre 2007 et 2040, leur nombre devrait diminuer de 70 000. Leur part dans la population francilienne passerait ainsi de 57 % à 52 %. Cette baisse serait toutefois moins forte en Ile-de-France que dans l'ensemble de la France. La part des Français de cette tranche d'âge passerait, en effet, de 54 % à 47 %. L'Ile-de-France serait, en 2040, la seule région métropolitaine dont la part d'actifs potentiels est supérieure à celle des inactifs potentiels. Elle resterait ainsi la région avec le plus faible ratio de dépendance économique (⇒ Définitions). En raison du vieillissement des générations du baby-boom, la part de personnes en âge de travailler diminuerait dans tous les départements. Cette baisse serait toutefois moins forte à Paris : 4,8 points, contre 5,6 points en petite couronne et 6,2 points en grande couronne. En 2040, moins d'un habitant sur deux serait âgé de 20 à 59 ans dans les Yvelines et en Seine-et-Marne. Paris et les Hauts-de-Seine resteraient les deux départements de France métropolitaine ayant le ratio de dépendance économique le plus faible.

### Une croissance de la population dans tous les départements franciliens

#### 5 Forte croissance de la population en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine



Source : Insee, modèle Omphale 2010, scénario central

A l'horizon 2040, la grande couronne gagnerait 660 000 habitants, la petite couronne 488 000 et Paris 18 000 (⇒). La population parisienne augmenterait ainsi de 0,02 % par an en moyenne contre 0,29 % par an pour l'ensemble de la région. La croissance due à l'excédent des naissances sur les décès serait en effet nettement plus faible à Paris que dans l'ensemble de l'Ile-de-France (0,36 % en moyenne chaque année contre 0,67 %). Contrairement à la situation dans le reste de la région, les échanges migratoires, quoique déficitaires, permettent à Paris de gagner des habitants. En effet, les arrivants sont des jeunes en âge d'avoir des enfants alors que les partants sont majoritairement des seniors. Ainsi, sans échange migratoire, le solde naturel de

## Méthodologie

### Omphale 2010

Les populations régionales au 1<sup>er</sup> janvier 2007 sont issues du recensement de la population. A partir de ces données, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle « Omphale 2010 ». Pour chaque sexe et âge, le modèle applique, avec un pas quinquennal, des quotients d'émigration bi-localisés, des quotients de fécondité et de mortalité. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales...) ni les facteurs exogènes. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.

Hypothèses pour l'Ile-de-France	Scénarios						
	Central	Fécondité		Espérance de vie		Migration	
		Basse	Haute	Basse	Haute	Basse	Haute
<b>Fécondité</b>							
Nombre moyen d'enfant(s) par femme	2,00	1,85	2,15	2,00	2,00	2,00	2,00
<b>Mortalité</b>							
Espérance de vie à la naissance en 2040 (en années)							
Hommes	84,3	84,3	84,3	82,6	86,0	84,3	84,3
Femmes	89,1	89,1	89,1	87,5	90,8	89,1	89,1
<b>Migrations</b>							
Solde migratoire annuel moyen 2007-2040	-45 000	-45 000	-45 000	-45 000	-45 000	-56 000	-35 000

Source : Insee, modèle Omphale 2010

### Le scénario central

Sauf mention contraire, les projections ont été élaborées selon les hypothèses du scénario central :

- les quotients de fécondité par âge sont maintenus au niveau observé en 2007 ;
- la mortalité baisse dans la région au même rythme que sur l'ensemble de la France métropolitaine entre 1988 et 2002 ;
- les quotients migratoires entre régions métropolitaines, calculés pour la période 2000-2008, sont maintenus constants jusqu'en 2040 ;
- en ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (+ 100 000) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par région.

Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider, pour la France métropolitaine, la somme des projections régionales avec la projection métropolitaine.

### Les scénarios dérivés

Pour la fécondité, le scénario « fécondité haute » postule une augmentation de l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) francilien de 0,15 entre 2007 et 2015, puis d'une stagnation jusqu'en 2040. Le scénario « fécondité basse » fait diminuer l'ICF de 0,15.

Pour la mortalité, le scénario « espérance de vie haute » fait évoluer la mortalité de la région parallèlement à la tendance métropolitaine pour ce même scénario. Le scénario « espérance de vie basse » est basé sur le même principe.

Pour les migrations, l'excédent migratoire avec l'étranger ventilé entre les régions métropolitaines est modifié. Il est de + 150 000 pour le scénario « migrations hautes » et + 50 000 pour le scénario « migrations basses ». Le scénario théorique « sans migration » annule tous les échanges migratoires de la région. Il permet d'évaluer l'impact des migrations sur l'évolution de la population.

Le scénario extrême « population haute » rassemble les hypothèses les plus optimistes concernant les trois composantes : fécondité haute, espérance de vie haute et migrations hautes.

Le scénario extrême « population basse » est à l'inverse constitué des hypothèses de fécondité basse, espérance de vie basse et migrations basses.

## Définitions

L'**indice conjoncturel de fécondité (ICF)** mesure, pour une année donnée, le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés à chaque âge pour cette année demeuraient inchangés.

Le **taux d'accroissement naturel** est le rapport du solde naturel sur la population moyenne de la zone.

Le **ratio de dépendance économique** est le rapport entre le nombre d'inactifs potentiels (moins de 20 ans et plus de 59 ans) et le nombre d'actifs potentiels (20-59 ans). Ce ratio ne prend pas en compte les évolutions législatives récentes sur l'âge des départs à la retraite.

Paris diminuerait à partir de 2012 et serait négatif à partir de 2026. Dans ce cas, la capitale perdrait 74 600 habitants d'ici 2040.

La croissance démographique serait la plus forte en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine. La population de ces départements augmenterait respectivement de 0,58 % et 0,41 % par an en moyenne. En 2040, la Seine-et-Marne serait le quatrième département le plus peuplé d'Ile-de-France, dépassant le Val-de-Marne et les Yvelines.

Conséquence du vieillissement, l'âge moyen resterait inférieur à 40 ans uniquement en Seine-Saint-Denis et dans

le Val-d'Oise. La part des Yvelinois de 60 ans ou plus dépasserait celle des Parisiens du même âge.

### Pour en savoir plus

**Léon O.** : « La population des régions en 2040 : les différences d'attractivité pourraient se resserrer », *Insee Première*, n° 1326, décembre 2010

**Blanpain N., Chardon O.** : « Horizon 2060, un tiers de la population âgée de plus de 60 ans - Projection 2007-2060 », *Insee Première*, n° 1320, octobre 2010

**Blanpain N.** : « 15 000 centenaires en 2010 en France, 200 000 en 2060 ? », *Insee Première*, n° 1319, octobre 2010



INSTITUT NATIONAL  
DE LA STATISTIQUE  
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France  
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux  
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

© Insee 2010

Directrice de la publication : Sylvie Marchand  
Comité de rédaction : Patrick Pétour  
Chef de projet : Guillemette Buisson  
Rédactrice en chef : Christel Collin  
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France  
Maquette : Nathalie Droux - Nicolas Renaud  
Impression : S. N. Rafal

Publication téléchargeable à partir du site Internet : [www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2010

ISSN 0984-4724  
Commission paritaire n° 2133 AD  
Code Sage I1034752

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

[www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)